

Édito

Superpasnaturel. Flashback : en 2005, l'année où les premières chroniques de la Science-fiction sont mises en ligne par votre serviteur sur le site **Davonline.com**, les premiers épisodes de la série **Supernatural** sont diffusés. **Supernatural** est vendu par ses créateurs comme une version fantastique de **Route 66 - 1960**, une série culture pas surnaturelle du tout où deux beaux gosses parcourent les routes de la douce Amérique des années 1960 et résolvent en chemin les problèmes des uns et des autres – et se retrouve diffusé dans le pire créneau horaire de la chaîne **Warner Bros** qui fusionnera ensuite avec UPN et deviendra le CW toujours avec comme cœur de cible les jeunes américains qui claquent tout leur argent de poche pour s'acheter des fringues et de la bière.

Supernatural a dans ses atouts le professionnalisme d'une partie de l'équipe des **X-Files**, à laquelle on doit les monstres et la photographie glacée-texturée, plus Jansen Ackles, excellent acteur à qui le studio impose de conserver exactement la même apparence que dans la série quand bien même il tournerait une comédie romantique ou le remake d'un film d'horreur – la comédie romantique sera du coup censurée parce que Jansen portait une crête bleue et avait rasé la barbe de trois jours qui le fait passer pour plus vieux qu'il ne l'est dans **Supernatural**.

Mais **Supernatural** a aussi des boulets, mais la combativité de la production des débuts parvient miraculeusement à s'en affranchir : la série échappe de justesse à l'annulation à la fin de la première saison, et réussit à émouvoir et enthousiasmer en dépassant le monstre pas doué de la semaine et en parachevant la dynamique dramatique familiale dans le cliffhanger final. Arrive la seconde saison et là, la production se lâche avec bonheur, sûre et certaine que **Supernatural** sera annulée – et au passage ils allument Hollywood et les hommes en costumes Armani dans un épisode méta à voir absolument. Contre toute attente, **Supernatural** réussit à passer le cap de la seconde saison, survit à l'écueil majeur de la

Chroniques de la SF 2018#03 – Semaine du 15 janvier 2018

grève des scénaristes qui écourte et bâcle la troisième saison, et s'envole vers des sommets Whedonesques avec la quatrième et cinquième saison.

Krieg le créateur de la série a fini de raconter l'histoire des frères

Winchester et se barre, et là commence le déclin, d'abord graduel puis terriblement navrant. Mais dans le même temps, les djeunes abandonnent la télévision et la longévité de **Supernatural** lui donne contre toute attente des chiffres d'audience supérieurs à la faillite permanente qu'est devenu le CW avant la déferlante Greg Berlanti (**The Flash**, **Riverdale** etc.). Après tant d'années de relégation dans la tranche horaire qui tue, **Supernatural** est désormais diffusé à un jour et à un horaire enviable. Mais, comme pour Star Trek, la nouvelle production rêve d'une série à elle, et veut tenter la série dérivée. Seulement avec un niveau d'écriture que je qualifierais généreusement de pénible, même en copiant collant Dean & Sam sur un pilote catastrophique déguisé en épisode de **Supernatural**, c'est un four, et les fans de **Supernatural** conspuent à raison le navrant Bloodlines.

En 2018, cette même production toujours pas douée retente le coup avec les **Wayward Sisters** (les « sœurs rebelles »), pariant sur le girl power qui se ferait passer pour Les Deux Orphelines : autrement dit, c'est très mal barré car contradictoire dans les termes – et c'est même le concept qui a tué Buffy (à moins que ce soit les coucheries de Whedon, homme marié, avec ses actrices) : on ne peut pas crier à la femme forte tout en lui demander d'être un tire-larmes, à plaindre tandis qu'on la fait baffer toutes les cinq secondes par des monstres – par définition, une femme forte construit son bonheur, évite de s'en prendre plein la gueule, et surtout n'ira jamais gagner des clics ou des invitations sur les plateaux de télévisions pour clamer qu'elle est une victime, pas plus qu'elle ne laissera les bourreaux tirer profits de leurs crimes, ou qu'elle ne laissera les pourris au pouvoir. Maintenant qui sait ? Si les « Sœurs rebelles » (ou « capricieuses » selon la traduction) pouvaient lancer une nouvelle série fantastique bien écrite et humaniste, je serais le premier à applaudir et à en faire la publicité... **David Sicé, 4 janvier 2018.**

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 15 janvier 2018

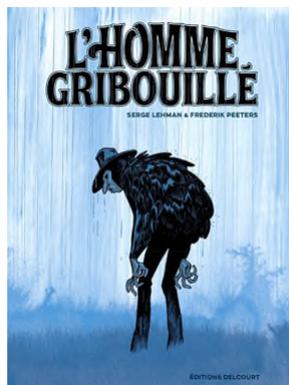


Lundi 15 janvier 2018

Télévision US : Fin de saison pour **The Gifted 2017*** S01E12 et 13 ; retour de **Supergirl 2015*** S04E10. **Blu-ray UK** : **A Ghost Story 2017*** ; **It 2017**** (horreur) ; **Phenomena 1985*** (chez Arrow) ; **Summer Wars 2009**** (animé).

Mardi 16 janvier 2018

Télévision FR & US : Début de saison pour **Black Lightning 2018**** S01E01 (Netflix). **Télévision US** : Retour de **The Flash 2014**** S04E10. **Télévision UK** : **Inside No 9 2014***** S04E03 ; **Blu-ray US** : **Blade Runner 2049 3D 2017**** ; **Yor, le chasseur du Futur 1983*** (Il mondo di Yor ; Yor, the Hunter from the Future) ; **Blu-ray FR** : **Preacher 2016 S2 2017*** (horreur, série télévisée).



Mercredi 17 janvier 2018

Cinéma FR : 24H Limit 2017* (24 Hours to Live).

Télévision US : Début de saison pour **The Magicians 2016** S03E01 ; **Aux frontières du réel aka X Files 1993** S11E02 ; **The Librarians*** S04E09.

Bande dessinée FR : L'homme gribouillé 2018 (D : Frederik Peeters ; S : Serge Lehman) ; **Jour J : Sur la route de Los Alamos 2018** (D : Denys ; S : Pécau / Duval / Blanchard) ; **Brocéliande 3 : Le jardin aux moines 2018** (D : Djief ; S: Nicolas Jarry). **Roman FR : Il nous reste le ciel 2 : La Veine du pendu 2018** de Chloé Bertrand ; **L'Âge des assassins 1 : Le Royaume blessé 2017** de R. J. Barker (The Wounded Kingdom 1 : Age of Assassins) ; **Les Chroniques de Méduse 2016** de Stephen Baxter et Alastair Reynolds (A Meeting with Medusa 2 : The Medusa Chronicles) ; **Scorpi 1-2-3 : Ceux qui marchent dans les ombres 2016, qui vivent cachés 2016, qui tombent les masques 2016** de Roxane Dambre (poche) ; **Dans le sillage de Poséidon 2015** de Alastair Reynolds (poche, Poseidon's Children 3 : Poseidon's Wake) ; **L'odalisque et l'éléphant 2014** de Pauline Alphen (jeunesse) ; **Nightrunners 5 : La Route blanche 2010** de Lynn Flewelling (Nightrunners : The White Road) ; **La première Loi 2 : Haut et court 2007** de Joe Abercrombie (The First Law Trilogy 2 : Before They Are Hanged) ;

Chroniques de la SF 2018#03 – Semaine du 15 janvier 2018



L'Étoile de Pandore 1: Pandore abusée 2004 de Peter F. Hamilton (Commonwealth Universe : Commonwealth Saga : Pandora's Star) ;
Comment dresser votre dragon 1 : Harold et les dragons 2003 de Cressida Cowell (jeunesse, How to train your dragon).
L'Écho du Grand Chant 1997 de David Gemmell (30e anniversaire, Echoes of the Great Song) ; **L'Étoile du matin 1992** de David Gemmell (30^{ème} anniversaire, Morningstar, 1992) ; **Le Maître du temps 1985** de Louise Cooper (intégrale de la trilogie, Time Master Trilogy).
La Dame des Corbeaux et autres nouvelles 2017 de Anthony Ryan (Blood Song : The Lady of Crows).

Jeudi 18 janvier 2018

Télévision US : Début de saison pour **Beyond 2017 S2** (tous les épisodes de la saison 2 sur HULU ; un épisode par semaine sur Freeform) ; retour de **Arrow 2012**** S06E10 ; retour de **Supernatural 2011 S13E11** ; **Wayward Sisters**, également pilote de la série dérivée du même nom ; fin de saison pour **Superstition 2017**** S01E12 ; nouvel épisode de **The Good Place 2017**** S02E11 (comédie).

Télévision UK : Nouvel épisode de **Hard Sun** S01E03 ; **Bande dessinée FR** : **Zarla 2007 intégrale** (tomes 1 à 5 ; D: Guilhem ; S: Jean-louis Janssens). **Roman FR** : **Station : La chute 2015 de Al Robertson** (Crashing Heaven).

Chroniques de la SF 2018#03 – Semaine du 15 janvier 2018



Vendredi 19 janvier 2018

Cinéma FR / US : The Open House 2018 (Netflix FR).

Cinéma UK : Attraction 2017 (Prityazhenie).

Télévision US : Marvel : Agents of the S.H.I.E.L.D 2013* S05E08.

Samedi 20 janvier 2018

Télévision US : Falling Water 2017* S02E02.

Dimanche 21 janvier 2018

Télévision US : Début de saison pour Counterpart 2018 S01E01 ;
Star Trek: Discovery 2017* S01E12 ; Spider-Man 2017* S01E15-16 :
The Rise of Doc Ock 1-2/4 (animé, jeunesse).

Télévision UK : Hard Sun 2018 S01E03.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.

Première édition du 4 janvier 2018. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

davblog.com



**L'actualité quotidienne
de la SF, Fantastique
Aventure et Fantasy.**

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 8 janvier 2018



24H Limit 2017

The Running Dead

Il faut reconnaître qu'avec Ethan Hawke au générique d'un film plus ou moins Fantastique ou Science-fiction, on est rarement déçu. Le bond technologique mis en scène se limite plus ou moins à un compteur qui tape l'incruste dans le poignet du héros – trop aimable de tenir informé l'intéressé de sa « procédure ».

24H Limit aka **24 Hours to Live** – soit en bon français *24 heures à vivre* (prenez le traducteur du titre français) est vendu comme un film d'action et c'est d'abord un film d'action. La coproduction chinoise est efficace et si Hawke est clairement le héros, la merveilleuse Qing Xu (déjà apparue dans *Looper*) demeure convaincante, au point que j'aurais aimé aussi la voir dans un rôle un peu plus... parlant.

Bref, ça mitraille et trucidé à tour de bras, et taille au passage un costard bien mérité à une armée privée américaine qui, bien malheureusement, n'a aucune chance d'être massacrée par un mercenaire zombie dans la réalité. *24H Limit* (argh le titre) s'essouffle un peu aux deux tiers pour patauger dans un dénouement téléphoné, seulement sauvé par sa chute.

Chroniques de la SF 2018#03 – Semaine du 15 janvier 2018

Ne reste plus qu'à la production – si jamais elle décroche la timbale de la séquelle – qu'à s'investir davantage dans l'aspect Science-fiction, et affiner son portrait de la géopolitique du 21^{ème} siècle et ses torrents de sang qui feraient facilement relativiser à Carrie ses premières menstruations.



Sorti aux USA le 15 décembre 2017 ; sorti en blu-ray anglais le 8 janvier 2018 ; en blu-ray américain le 16 janvier 2018 ; annoncé en blu-ray français le 28 février 2018.

Blade Runner 2049

Plat et lisse en 3D

Dès la première bande annonce de cette séquelle du cultissime **Blade Runner 1982**, l'escroquerie était flagrante : déjà les commentaires criaient au génie de Villeneuve et à plans aussi fourmillant de détails que l'original. Or tous les internautes qui n'émergeaient pas directement ou indirectement auprès des studios concernés s'alarmaient justement du manque de détails des plans en question, qui pouaient l'écran vert et le bâclage camouflé par une colorimétrie dégueulée vite fait bien fait.

Chroniques de la SF 2018#03 – Semaine du 15 janvier 2018

La comparaison plan par plan de la bande annonce « hommage » et de la bande annonce originale – ne laissait planer aucun doute : **Blade Runner 2049** allait être un massacre, du genre de massacre que Ridley Scott peut commettre avec ses suites mais pas suites mais suites quand même de **Alien**. Heureusement, Villeneuve n'est pas aussi loin dans le massacre – mais dans la médiocrité et l'adaptation indigne, il joue clairement dans la même catégorie que Ridley Scott, et ce n'est pas un compliment. Si déjà les multiples versions du réalisateur de **Blade Runner** l'original étaient, comme pour **Star Wars**, limite à dégoûter le spectateur qui avait eu la chance de voir le film dans sa version internationale à sa sortie – ce qui est mon cas, **Blade Runner 2049** est tellement loin du compte du point de vue du domaine – le Cyberpunk et les récits de Philip K. Dick – que je me dois d'alerter ceux qui aiment vraiment la Science-fiction : n'allez pas voir ce film, qui est plus ou moins ce que **Tron l'Héritage** est à **Tron l'original** – une trahison creuse, indigeste, indigne – écrite à coup de copier-coller sans aucune préoccupation que de coller aux modes du moment.

En avant donc pour la Mary-Sue de rigueur, la magic-girl des mangas rhabillée en répliquante ingénue et interchangeable avec tout un défilé de brunettes plastiquement agréables selon les critères de la décennie (Weinstein approved), mais sans aucune personnalité. En avant le retour de Harrison Ford qui exactement comme dans les récents **Star Wars**, n'est qu'un invité juste là pour racoler la foule à cause de son nom sur l'affiche et quelques plans dans les bandes annonces – et en aucun cas le personnage du **Blade Runner** digne de ce nom, que ce soit dans le roman original ou dans sa version déjà altérée et sous-exploitée du film original. Enfin, y-a-t-il un seul film où Ryan Gosling joue vraiment un rôle ?

Et en avant le numéro d'acteur de Jared Leto – un excellent acteur, vrai, mais dont le personnage est complètement à côté de la plaque du point de vue du genre qu'il est censé illustrer : la production peut baratiner autant qu'elle veut, le Cyberpunk, c'est l'âge où l'on fait repousser ses yeux (cf. une fameuse scène de **Blade Runner** l'original) ou bien on les remplace par des prothèses plus efficaces que les organes originaux.

Ajoutons pour faire bon poids des prétentions écologique, alors que le film ne sert qu'à divertir le public de toute initiative qui viserait à réellement

Chroniques de la SF 2018#03 – Semaine du 15 janvier 2018

sauver la planète. Et à la poubelle l'univers du premier film où personne n'avait besoin de nouvelles fermes et tout le monde se barrait vers les colonies spatiales – et constamment jouer la montre, depuis la première scène recyclée du premier script du film original (qui bien sûr, n'était pas dans le roman de P.K. Dick), tandis qu'à chaque plan on croirait regarder une (médiocre) série Syfy avec des dialogues ineptes lents à mourir.

Blade Runner, le film, avaient déjà connu des « suites » officielles en roman, par K.W. Jeter, un héritier spirituel officiel et acclamé de P.K. Dick. Si c'était raté, toujours pour la même raison (mépris de l'original et du potentiel genre, construction d'univers et instinct héroïque à la masse), K. W. Jeter avait au moins essayé et réussi à construire des intrigues relativement alambiquées, et pas ce ramassis de clichés écrit et réécrit par des gens qui vraisemblablement ne se mettent à la place de personne : ni des héros, ni des spectateurs et encore moins de la foule des artisans fictionnels de l'univers, ou de l'auteur original Philip K. Dick – ou d'autres auteurs possiblement plus doués, pour hybrider, enrichir – transcender.

Philip K. Dick lui-même avait pourtant laissé des flèches dans son roman original – la version originale, pas la traduction française qui ose censurer les auteurs que cite Dick, et dont les œuvres étaient à la source de **Blade Runner** – de son succès, de sa résonance dans les consciences et les inconsciences. Personne n'est vraisemblablement allé lire ces œuvres – **Blade Runner 2049** la séquelle a été torchée vite fait bien fait, cuisiné à la manière d'un sandwich de restauration rapide – le steak frelaté décongelé en hâte pendant le temps de cuisson recommandé, la sauce et la salade balancée vite fait, la photo trafiquée sur le menu et hop, servi à la chaîne avec le lavage de cerveaux assorti pour persuader que le téléspectateur en aura pour son agent, et pas un concert de flatulences en guise de jugement et un cancer du cerveau imaginaire en guise d'apport nutritif.... Fuyez **Blade Runner 2049** et protégez jalousement votre souvenir de l'âge d'or du cinéma fantastique des années 1980 en ne revoyant et en ne diffusant que les montages originaux de l'époque, quel que soit le film.



The Magicians S2 2017

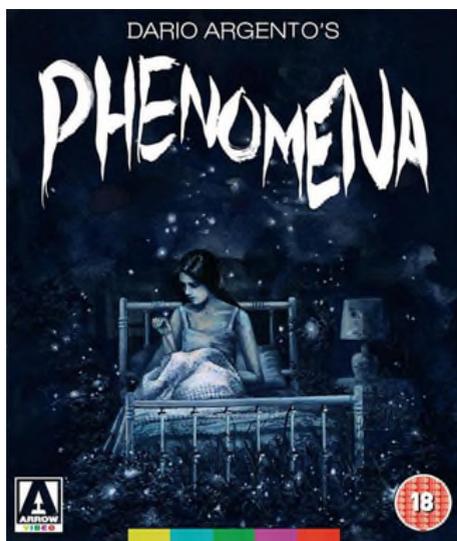
Magie à un doigt...

Présenté comme un Harry Potter adulte, **The Magicians**, la série télévisée (à ne pas confondre avec l'excellent roman de 1976 de James Gunn au titre copyfraudé par Lev Grossman) est une comédie horrifique d'après une série de romans de fantasy urbaine de Lev Grossman commencée en 2009.

La production s'est plutôt bien sorti à ce jour des pitreries sur fil aérien tendu entre la drame et la bouffonnerie tirant à boulets rouges sur Narnia, la série de romans de propagande chrétienne pour la jeunesse de C.S. Lewis. Bien sûr, dans **The Magicians** la série, l'auteur des romans narniesques s'est révélé être (spoilers) et les dieux censés sauver Filory une paire de (censuré). La seconde saison s'achève alors en carambolage d'allure forcé, détruisant l'univers donc le charme de la série, après plusieurs grands moments, ce qui est évidemment était trop facile, et profondément déplaisant, à la Star Trek qui crashe son vaisseau à tous les épisodes ou ou Doctor Who qui tue le docteur à tous les épisodes et ainsi de suite.

La saison 3 semble partie pour remettre le cheval (de bois) sur ses papattes et repartir au galop, ce qui sera assurément distrayant, en tout cas pour la moitié des scènes qui ne seront pas intégralement consacré à la sorcière dépressive de service. Si seulement la production pouvait épargner à l'actrice en question de rester enfermée dans la tragédie stérile, et faire évoluer pour de vrai le personnage, cela nous changerait.

S1 diffusée aux USA à partir du 25 janvier 2016 ; S2 à partir du 25 janvier 2017 ; S3 à partir du 10 janvier 2017.



Phenomena 1985

**Et contre les grosses bêtes
qui font crrr, crrr – vous avez
quoi ?**

Depuis quelques années, je me pose la question de savoir si oui ou non certains récits violents ne sont pas de bêtes récits pornos repeints en gore, dotés d'un scénario filiforme et d'un prétexte fantastique ou SF. **Phenomena** est un giallo, c'est-à-dire un slasher (« et que je te découpe ») de plus de Dario Argentos, qui, à mon sens, a exploité le filon plus par facilité et contrainte économique, que par art.

Le principe du film est de fournir un wagon de jeunes filles d'allure virginale à décapiter, plus une héroïne programmée pour durer plus longtemps que les autres, en dépit du bon sens psychopathe le plus élémentaire. Les méchants et presque toutes les scènes choc sont piqués dans d'autres films de meilleurs tenues, et caricaturés littéralement à mort. Reste l'aspect fantastique extrêmement limité et uniquement mis en scène quand ça arrange le scénariste et certainement ni l'héroïne, ni les insectes.

Car imaginer qu'une victime de tueur en série puisse se défendre avec des essaims n'est pas une mauvaise idée. Seulement je suis pratiquement certain qu'en réalité la production s'est demandé quel genre de pouvoir ne serait vraiment pas cher à filmer et s'est dit que quelques vers de terre qui se trémoussent (et non des tonnes comme on peut le voir dans d'autres films d'horreurs) seraient particulièrement bon marché et suffiraient. Là encore, le problème n'est pas d'être fauché, mais de développer ses idées quand on a la décence d'en retenir quelques-unes.

Chroniques de la SF 2018#03 – Semaine du 15 janvier 2018

Bref, **Phenomena** n'est vraiment pas un phénomène : c'est de la bête exploitation, qui se nourrit de son propre culte. Dario Argento se répète et à chaque fois perd en efficacité, et passe complètement à côté du merveilleux fantastique à plusieurs reprises effleuré, et donc de son pendant obligé, la véritable épouvante fantastique, celle capable de hanter vos rêves à jamais. Le scénario paraît improvisé au fur et à mesure du tournage, la réalisation s'attarde gratuitement sur le gore raté entre deux plans de nanars pseudos érotiques complètement faux et sans autre grâce que celle volée aux actrices – qui n'ont visiblement pas été embauchées pour leur talent d'actrices... En clair, le film que vous imaginerez en voyant l'affiche ou en lisant un résumé succinct sera toujours mille fois meilleur que la pénible réalité de la pellicule, quelle que soit la qualité du transfert HD.

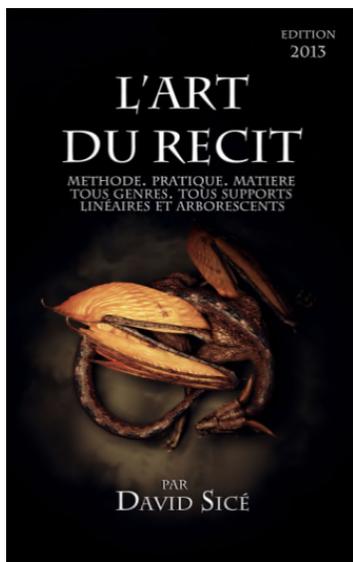
Sorti en Italie le 31 janvier 1985 ; en France le 12 juin 1985 ; aux USA le 2 août 1985, en Angleterre le 18 avril 1986 ; en blu-ray anglais le 7 mars 2011, allemand le 17 janvier 2013, américain le 15 novembre 2016 ; remasterisé limité Arrow anglais le 8 mai 2017, remasterisé Arrow le 15 janvier 2018.



L'ÉTOILE TEMPORELLE

Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et français stellaire ; bientôt en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com.

Tous droits réservés 2018



L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur [Amazon.fr](https://www.amazon.fr), sur [Davonline.com](https://www.davonline.com) et sur [echangeoile.fr](https://www.echangeoile.fr).

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **méthodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir

à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



BASIQUE STELLAIRE

Apprenez toutes les langues en même temps avec le Stellaire, ce n'est plus de la Science-fiction !!! Importez n'importe quel mot de n'importe quelle langue vivante ou morte, naturelle ou artificielle, réelle ou imaginaire – et commencez immédiatement à parler, lire, écrire. Basculez ensuite d'une langue à l'autre en échangeant les racines de vos mots. .pdf gratuit anglais à télécharger sur [davblog.com](https://www.davblog.com).